

Il semble bien que depuis quelques années nous constatons un climat d'indifférence religieuse, du moins en Occident. Il suffit pour nous en convaincre de regarder autour de nous.

Je lisais récemment un sondage qui indiquait que sur 75% des personnes qui se disent être catholiques, seulement 32% affirment que c'est parce qu'elles ont la foi.

Par ailleurs, 59% se déclarent catholiques parce qu'elles ont été baptisées et 35% parce que leurs parents sont catholiques.

Autre constat : 60% des parents catholiques ne parlent que rarement voire même jamais de religion en famille.

Même si ces chiffres sont à prendre avec précaution, comme tout sondage d'ailleurs, fut-il politique ou autre, nous devons bien constater que nous vivons dans notre société un certain relâchement ou une indifférence sur le plan religieux.

Certains parlent d'effondrement de la « pratique religieuse »

Soyons honnêtes, il est évident que nous ne vivons plus dans une époque de « chrétienté », nous ne vivons plus dans une « culture chrétienne ».

Alors, faut-il nous désespérer ?

Faut-il regretter le passé ? « C'était quand même beaucoup mieux avant ma bonne dame ! »

Ah, les jeunes aujourd'hui ....

### **Non, résolument non !!**

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous prévient : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : « C'est moi » ou encore « le moment est tout proche »

L'annonce de la destruction du temple pourrait nous faire penser à un événement récent, souvenez-vous il y a quelques mois... un gigantesque incendie a ravagé la cathédrale Notre-Dame de Paris, provoquant un grand émoi en France et dans le monde entier.

Il n'aura fallu que quelques heures après ce drame pour que les rumeurs, des plus fantaisistes aux plus apocalyptiques, sèment le doute dans la population.

Sur les réseaux sociaux, certains ont spéculé sur « la fin de la France » ou encore sur l'effondrement de la civilisation occidentale.

D'autres y ont vu une sanction divine à cause de l'inconduite des humains.

On peut aussi penser au massacre des chrétiens au Sri Lanka le dimanche de Pâques cette année, on peut encore penser à la situation des chrétiens en Terre sainte qui, de plus en plus, se sentent refoulés... (Le pape François nous invite d'ailleurs à prier tout ce mois de novembre pour ouvrir des voies de dialogues et de respect des chrétiens en Terre Sainte).

Voyons encore les nombreux lieux de conflits dans le monde, que ce soit en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud. Voyons aussi la montée de plus en plus inquiétante de l'extrême droite dans nos pays européens.

A partir de ces dures réalités, on voit surgir, particulièrement sur Internet, des prophètes de malheur qui noircissent le tableau pour faire peur !

Ces drames particulièrement violents ont ainsi donné lieu à une surenchère apocalyptique sur la fin du monde et l'avènement dit-on d'un nouvel ordre mondial.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à prendre conscience que l'histoire humaine est inévitablement émaillée d'épreuves, de catastrophes et d'autres moments difficiles. Il en est de même dans la vie chrétienne.

Rester fidèle au Christ nous confronte parfois à des épreuves et à bien des contrariétés. *« Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous à cause de mon nom. »* nous dit Jésus.

Mais, aussitôt, il nous invite à la persévérance. Seule une confiance tenace peut assurer les disciples de rester vivants de la vie de Dieu *« C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »* nous dit alors Jésus.

*« Etre chrétien, c'est toujours nager à contre-courant »* disait le cardinal Danneels.

C'est vrai, aujourd'hui, choisir d'être chrétien, de mettre sa confiance et sa vie entre les mains de Dieu, c'est vraiment être à contre-courant de la société actuelle. Dans notre entourage, dans nos familles, avec nos propres enfants parfois, nous sommes appelés à vivre dans la confiance indéfectible en Dieu. Mais nous ne sommes pas seuls !

*« Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie »* poursuit l'Évangile.

Oui, nous le croyons, la force de l'Esprit de Dieu est en nous, et, chaque dimanche, quand nous venons communier au corps et au sang du Christ, nous venons nous nourrir, nous fortifier de la présence agissante du Christ dans notre vie.

A chaque eucharistie, Jésus vient nous dire : *« N'aie pas peur, la vie triomphera »*.

N'aie pas peur !

Pendant quelques instants, dans le silence, accueillons cette parole de Jésus : *« N'aie pas peur »*.

Laissons cette Parole travailler en nous.

...

La fin de l'Évangile nous parle de divisions au sein même des familles.

Cela peut nous faire sans doute penser à des divisions bien réelles au sein de nos propres familles ou au sein de familles d'amis.

Confions ces situations au Seigneur, en lui demandant de savoir trouver les mots, les attitudes justes pour témoigner de son espérance.

*Béni sois-tu, Dieu notre Père, pour la confiance que tu nous manifestes en nous appelant à devenir disciples de Jésus. Il nous est difficile de marcher à sa suite avec nos croix, mais de dimanche en dimanche, tu nous rassembles et tu nous donnes du temps pour nous reprendre. Tu renouvelles nos forces et notre audace par ta Parole. Dieu, notre Père, nous te disons merci pour ta présence rassurante et encourageante jour après jour. Amen*